

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 04 : Du Genie

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 03 : De Genio](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 03 : De Genio](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[35\] : Du Genie](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 03 : Du Genie](#)

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - 04 : Les Pénates, Apollon, Esculape, le Génie, la Fortune, Vénus, Éros et Antéros et les Grâces](#) a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (indexation, transcription - 04/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie* Paris, 1627 - IV, 04 : Du Genie, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1141>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 279-281

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Agdistis](#)
- [Brutus](#)
- [Euclyde](#)
- [Euthyme](#)
- [Génie](#)
- [Jupiter](#)
- [Nympthes](#)
- [Platon](#)
- [Socrate](#)
- [Sylvain](#)
- [Terre](#)
- [Ulysse](#)

Prédicats

- Demons : nommés Gerules qui signifie porte-faix puis Genis (étymologie)
- Genie : associé au front humain (qualificatif)
- Genie : engendrer (étymologie)
- Genie : fils de Jupiter et de la Terre (généalogie)
- Genie : peut être un Demon ou mauvais Genie (fonction)

Figurations & Attributs

- Génie : de forme humaine mais de sexe ambigu

- Génie : hideuse, épouvantable et monstrueuse forme
- Génie : platane
- Génie du compagnon d'Ulysse : merveilleusement noir, forme très hideuse et épouvantable, se couvrait d'une peau de loup

Du monde

Cérémonies et rituels

- Compagnon d'Ulysse : sacrifice d'une des plus belles filles par les habitants de Temesa
- Génie : Offrande de fleurs et de vin

Toponymes

- [Arcadie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Temesa \(ville\)](#)

Animaux et monstres

[loup](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

(ce semble) esté de mesme aduis, comme aussi ceux qui prennent pour Penates Iupiter, Iunon, Mincere & Veste. Quelques vns ont representé les Penates en forme de deux ieunes garçons assis, tenans de costé & d'autre vne pelote; lesquels n'ont pas euidé qu'ils fussent autre chose que la particuliere fortune & éuenement d'un chascun; puis qu'ils naissoient chez nous. Ils les ont nommez grands Dieux; bons & puissans, croyans qu'ils eussent toute puissance & seigneurie sur la vie humaine. On pensoit que les images de ces Dieux, qui estoient es maisons des Roys ou Princes & Seigneurs des villes & places, eussent la garde & conseruation genteralement de tout ce qui estoit de la ville: & que celles qui estoient chez les particuliers: joint qu'on croyoit que tout cet Vniuers fust conduit & conserué par ie nescay qu'elle fuisse & ordonnance fatale, qu'on a aussi nommé Genie: & pourtant discursons-en conséquemment... Image des Penates.

Des Genie.

C H A P I T R E I V .

PAUSANIAS en l'Estat d'Arcaïe dit que le Genie estoit fils de Iupiter & de la Terre. Il naquit sans compagnie de femme, de la semence que Iupiter laissa choir vne fois en terre en dormant: & auoit bien forme humaine, mais de sexe ambigu, & fut depuis nommé Agdiste. Car quand les Anciens luy sacrifioient, ils espandoient force fleurs par terre, & luy presentoient du vin en des tasses, comme le declare Horace au 2. des Epistles:

*Ils se rendoient propice
La Terre, en luy offrant un Porc en sacrifice:
Sylva in, offrants du lait: et offrants fleurs et vin;
Genie, à qui souuent que tost l'aage prend fin.*

Entre les arbres le Planc luy fut dédié. Les Anciens croyoient que chasque homme dès qu'il estoit né auoit deux Demons: l'un bon, l'autre mauvais, qui le prenoient en leur protection & tutelle, & les appelloient Genies, & pensoient qu'ils naquissoient quand & quand l'homme. Pausanias écrit que lors que ceux de Temesse tuerent l'un des compagnons d'Ulysse il leur fut fait commandement de vouer tous les ans, tant que la calamité affligeroit leur pays, à l'esprit ou l'ame du trespassé l'une des plus belles filles qui se pourroient trouver. Or Euthyme, celuy qui à la 75. Olympiade emporta le prix à l'escrime à coups de poing, estant arriué là, & ayant obtenu permission d'entrer dans le Temple, il vid vne belle ieune fille qui n'atten-

Aa ij

doit que l'heure qu'on la veint esgorger, de laquelle il eut pitié, & qui plus est fut espris de son amour, après avoir tiré d'elle promesse de l'espouser, si par sa valeur elle estoit deliuree, & pouuoit eschapper le danger qui la menaçoit de si près. Alors les armes au poing, il s'en va combattre le Genie dudit compagnon d'Ulysse, qui luy apparut; lequel finalement vaincu s'enfuit non seulement hors de la ville de Temesse, mais aussi de tout le pays, & finalement se jeta dans la mer. On dit qu'il estoit merveilleusement noir, au teste d'une forme terrible & espoouvable; & quand il paroilloit, il se couuroit d'une peau de loup.

Etymologie du Genie.

Genie de Socrate.

De Brutus.

Opinions touchant le Genie.

Demons Genies.

¶ Le mot de Genie est venu d'engendrer, ou d'autant qu'il est engendré quand & quand l'homme, ou pource qu'on pensoit que la charge de ceux qui estoient engendrez, luy fust diuinement ballee. On croyoit que tels Demonstantost conseillans, tantost desconseillans, gouuernassent entierement toute la vie de l'homme, & tinsent en leur puissance l'esprit & plaisir des personnes; & qu'ils se representassent comme en vn miroir les images & semblances des choses qu'ils vouloient persuader: esquelles images & semblances l'ame venant à se mirer, se represente des choses, désquelles examinees aucc raison, l'esprit prend vne bonne resolution. Mais si quelqu'un mettant en arriere la raison, se laisse aller à l'appetit des mauuaises apparitions & visions, il ne se peut faire qu'il ne tumbe en de grandes erreurs, principalement si de telles visions & semblances viennent de la part des mauuais esprits. Parquoy plusieurs deuiennēt voluptueux & desbordez, ou cruels, ou auaricieux; tous lesquels vices on impute au Genie. Ainsi l'a creu Euclide de Socrate; & Platon fait bien souuent mention du Demon de Socrate, son conseiller. Or que le Genie ait esté vn Demon, Plutarque le tesmoigne, disant en la vie de Brutus qu'il luy apparut vne nuit: *Comme il discouroit à part soy de quelque affaire, il luy sembla auoir senty entrer quelqu'un en sa châbre, ainsi donc iettant la veue vers la porte, il apperçoit vne hideuse, espoouvable & monstreuse forme se présentant à luy sans dire mot.* Brutus eut bien le courage de l'interroger: *Qui es tu (dit-il) ou des Dieux ou des hommes? & que viens-tu chercher icy?* A quoy ce phantome respondit comme en grommelant; *Je suis ton mauuais Genie, ô Brutus: tu me verras à Philippes, Et bien (dit Brutus sans s'estonner de rien) ie t'y verray.* Et quand ce demon fut disparu, Brutus appelle ses seruiteurs, qui l'assurerent de n'auoir ouy aucune voix, ny vey chose quelconque. Quelques-vns ont creu que l'on a tiltré du nom de Genie cette proportion d'élémens qui cōserue les corps, voire même tout ce qui a vie. Les autres cette force & vertu de planetes qui cachément nous pousse à la generation. Car ces Demons-là furent premierement nommez Gerules (cōme qui diroit porte-faix) puis-après

Genies. Au reste ce n'estoit pas seulement les creatures humaines qui auoient leurs Genies, mais aussi les plantes, bastimens & places, comme on recueille de Virgile au 7. liure:

*Ce diet, vn rameau verd autour son chef il plie,
Les Nymphes inuoquant, & du lieu le Genie,
Et la Terre qui tient entre les plus grands Dieux
Le premierrang et puis les fleuves sinueux
Encores inconnus.*

Mais d'autant que la proportion des elemens imprime en nous des moeurs selon qu'elle est bonne (ce qu'aussi l'on pense que fasse la vertu des Etoilles) ce que nous faisons, contrains par quelque externe necessite, & non point volontairement, nous le faisons malgre le Genie; & le trompons, ou luy agreons & sommes indulgens, lors que nous soustrayons a nostre volonte ses plaisirs, ou bien les luy accordons. Le front estoit, entre autres parties du corps humain, dedie au Genie, parce que cette partie est ordinairement la montre en laquelle on void sinous faisons quelque chose ou a contre-coeur, ou volontairement & de bon gré: & si nous sommes ioyeux ou tristes.

Pour
quoy le
front est
dedie au
Genie.

Des Lares.

C H A P I T R E V.

Les Lares sont d'autre race que les Penates & Genies; car on dit que Mercure d'un embraslement & acte venerien desfrobé & pris par force, eut deux gomeaux de Lare fille d'Almon: d'autant que la mesme Lare ayant decelé à Iu- non les paillardises de Iupiter, il en entra en si grande cholere qu'il luy couppa la langue, & la chassa aux Enfers: & comme par le commandement de Iupiter Mercure l'y menoit, il la força sur le chemin, d'où nasquirent ces Demons qu'on appelle Lares. Nous apprenons cette histoire d'Ovide au 2. liure des Fautes:

*Iupiter se cholere; et luy coupe la langue.
Puis fait venir a soy Mercure port-barangue:
Sus (dit-il) qui on l'emmene aux enfers vistement,
Pour auoir babilé trop indiscrettement.
(Celiu connient fort bien a ceux qui par silence
Se sauuent empescher de commettre insolence.)
Elle sera bien Nymphe, ouy, mais au creux manoir.
Or Mercure accomplit de Iupiter le voulour.
Les voicy paruenus dedans vn verd boscage:
Où ce Dieu guide épris d'une amoureuse rage,*

A a iii